

KHEMIS MILIANA

9 individus arrêtés pour vol, recel et revente de bijoux volés

L'affaire a commencé par un vol de bijoux en or, durant la semaine écoulée, dans le local d'un réparateur situé dans le quartier la CADAT, à l'entrée ouest de la ville de Khemis Miliana, au moment où le propriétaire n'a pas cru bon de baisser le rideau au moment de la pause-déjeuner, se contentant simplement de fermer la porte vitrée.

C'est à son retour vers 14 h qu'il découvrit l'effraction de son local et la disparition de nombreux bijoux totalisant un poids estimé à 80 g d'or pour un montant de 91 000 DA. Le lendemain du dépôt de plainte, les services de la police judiciaire reçoivent un appel faisant état de la tentative de vente d'un lot d'objets précieux à un bijoutier de la région par une femme. Les enquêteurs se rendent immédiatement sur les lieux où ils interpellent la suspecte et récupèrent

le les bijoux qu'elle tentait d'écouler. Dans le but de récupérer le reste des objets volés, les policiers effectuent une perquisition au domicile de la femme où ils ont saisi une somme de 179 000 DA.

Interrogée au siège de la Sûreté de daïra, la mise en cause reconnaît que les objets qu'elle tentait de revendre provenaient d'un vol commis par son fils et un de ses complices. Une fois identifiés, les deux présumés auteurs ne tardent pas

alors à être interpellés et arrêtés dans le quartier Souamaa, qui surplombe la ville de Khemis Miliana, et ce, alors qu'ils se trouvaient en compagnie de 3 autres malfaiteurs originaires de Blida.

Interrogés, les trois Blidéens reconnaissent alors avoir vendu une partie du butin à des revendeurs de bijoux du marché parallèle établi dans une des rues de la capitale de la Mitidja.

Agissant sur commission rogatoire, les enquêteurs se rendent à Blida et arrivent à appréhender l'individu qui a servi d'intermédiaire entre les trois Blidéens et un receleur.

Opérant une perquisition au domicile de ce dernier, les policiers récupèrent d'autres bijoux totalisant un poids d'or de 14,10 g et une somme en billets de

banque d'un montant de 4 millions de centimes, produits des objets volés qu'il avait déjà écoulés. Le receleur indique alors que le reste des bijoux volés il l'avait confié à un autre membre de la bande qui devait les réparer. Le dernier comparse de cette bande organisée dans le vol et l'écoulement de bijoux volés est alors identifié, arrêté à son tour et le reste des bijoux récupéré par les policiers.

Les neuf membres de la bande ont été déférés au parquet de Khemis Miliana. Accusés d'association de malfaiteurs, de vols et de recel, sept des membres de la bande on été placés en détention provisoire tandis que les deux autres seront cités à comparaître directement le jour du procès.

Karim O.

AÏN DEFLA

Arrestation et mise sous mandat de dépôt de 3 revendeurs de drogue

Selon des sources dignes de foi, les services de la police judiciaire viennent de mettre fin aux activités de 3 dealers, à l'issue de 2 opérations menées à Khemis Miliana et à Djelida au cours de la semaine écoulée.

La première opération s'est déroulée, à Khemis Miliana au niveau de la cité Nedjma, non loin d'un lycée de la ville. Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra, exploitant des informations faisant état d'un commerce de drogue dans la cité, ont tendu une souricière au suspect. Après une longue planque dans une voiture banalisée, le suspect est

tombé dans la souricière qui lui avait été tendue.

Lors de la vérification d'identité du suspect et de sa fouille, les policiers découvrent sur le suspect, un jeune de 21 ans résidant dans le quartier Dardara, plusieurs doses totalisant 15 gr de kif traité prêtes à être commercialisées ainsi que 1

000 DA, le revenu des ventes, affirme-t-on, ainsi qu'une arme blanche prohibée.

Déferé au parquet, le magistrat instructeur après avoir entendu le prévenu, a prononcé sa mise sous mandat de dépôt pour trafic de drogue.

La seconde opération a eu lieu à Djelida. Selon d'autres sources, ce sont des policiers en patrouille qui ont remarqué le manège suspect de 2 individus âgés de 25 et 27 ans. Ils sont interpelés d'abord

pour vérification d'identité, puis lors de la fouille, les policiers découvrent une quantité de drogue sur l'un d'entre-eux, tandis que le second pour faire disparaître la preuve de sa culpabilité, s'est contenté d'avaler la drogue qu'il avait sur lui.

Après avoir été entendus par le procureur de la République de Aïn Defla, territorialement compétent, ce magistrat a placé les deux accusés de trafic de drogue, sous mandat de dépôt.

K. O.

4 568 PSYCHOTROPES SUBSTITUTS DE L'HÉROÏNE RÉCUPÉRÉS

Un baron de la drogue et ses acolytes arrêtés par la police

Il s'agit d'un réseau de trafic de drogue activant entre Blida, Alger, Boumerdès et Annaba, qui a acheminé au cours de la semaine écoulée, à bord de cinq véhicules, 4 568 comprimés Subutex, des substituts de l'héroïne, à partir des frontières Est du pays.

Les éléments de la division centre de la police judiciaire de la wilaya d'Alger, qui suivaient les traces de la bande criminelle ont réussi à mettre la main sur le baron lui-même, un homme âgé de 44 ans et résidant dans la périphérie d'Alger. Neuf autres acolytes ont également été arrêtés par les policiers enquêteurs qui ont réussi à récupérer une somme de 167 millions de centimes et 700 euros des recettes des ventes. Il est à signaler que le

Subutex est un substitut, exclusivement dédié au traitement de la dépendance à l'héroïne. Ainsi l'utilisation du Subutex, qui doit être pris par voie buccale est uniquement prescrit aux drogués à l'héroïne. Il est souvent détourné par des gens qui l'injectent en faisant fondre au préalable le comprimé. En plus du suivi médical auquel doit être soumis le consommateur, il est fortement recommandé de ne pas dépasser la dose de 8 milligrammes par jour. Mais beaucoup de drogués qui s'en approvisionnent dans les circuits de trafic de drogue multiplient les doses, plusieurs fois par jour, ce qui entraîne inévitablement une overdose suivie d'une mort certaine. Les dix trafiquants ont été présentés ce jeudi devant le procureur du tribunal de Bab El Oued, alors que l'enquête poursuit toujours son cours.

Mehdi Mehenni

ORAN

Pour la ministre de la Solidarité, les cellules de proximité sociale doivent se préoccuper du phénomène des kidnappings

Au cours d'une visite d'inspection effectuée ce mercredi dans la wilaya d'Oran, la ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, M^{me} Bendjaballah, a évoqué une actualité douloureuse, en parlant des cellules de proximités et d'actions sociales.

La ministre de la Solidarité abordant la question du rôle et de l'action de ces cellules de proximité en direction des couches défavorisées lors d'une rencontre avec le mouvement associatif, a expliqué que le phénomène des kidnappings d'enfants devrait également faire partie de leurs préoccupations.

Plusieurs localités de Tizi-Ouzou privées d'eau potable

Plusieurs localités de Fréha et d'Azazga sont privées d'eau depuis jeudi. L'origine de cette interruption de l'alimentation en eau potable est due à l'endommagement de la conduite de transfert, à partir du barrage de Taksebt, conséquence d'un glissement de terrain localisé à Taboukert, dans la commune de Tizi-Rached.

Ce glissement de terrain, comme beaucoup de localités en connaissent depuis quelques temps dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a eu également pour effet, une importante perturbation dans plusieurs communes telles Larbaa Nath Irathen et Mekla, voire même des villages relevant de la commune de Yakouren.

Selon une source de l'Algérienne des eaux, pour parer à l'urgence, l'alimentation de nombreuses localités touchées par cette défection s'effectue désormais à partir de forages réalisés sur l'Oued Sebaou. Tout devrait rentrer dans l'ordre ce samedi, après l'intervention d'une entreprise spécialisée pour réparer les dégâts causés à la conduite principale.

A. M.

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Amiante, l'État coupable

Quarante-deux mille tonnes d'amiante-ciment sont entreposées à l'air libre au gré des vents, au sein de l'unité amiante-ciment (ERCE) à Bordj Bou-Arréridj, et ce depuis plus de 25 ans sans que les autorités locales ne s'en inquiètent pour solutionner le problème.

Depuis plus de 20 ans, il y a eu des dizaines de morts, par des affections dues à l'amiante, comme la mésothéliome, les atteintes pleurales et les maladies respiratoires graves et bénignes qui se comptent par centaines. Il semble que le fameux minéral à la texture fibreuse n'a pas fini de faire parler de lui.

Les riverains, ceux qui habitent près de la nouvelle gare, n'ouvrent pas les fenêtres en été comme en hiver, de peur de l'inhalation de fibres d'amiante. Il y a lieu de savoir que la fibre d'amiante est 400 à 2 000 fois plus petite qu'un cheveu, c'est pourquoi elle est dangereuse. Plus de 2 000 personnes ont l'intention de déposer un rapport auprès du wali, pour mettre fin au calvaire que subissent les citoyens.

En effet, l'amiante constitue l'un des plus importants scandales de santé publique, qui a fait de nombreuses victimes, à Bordj Bou-Arréridj.

Layachi Salah Eddine

MOSTAGANEM

Un présumé faussaire de billets de banque arrêté

Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn Tedeles ont arrêté un homme âgé de 32 ans, un universitaire spécialisé en informatique qui a tenté le 27 mars dernier, d'écouler de faux billets de banque de 500 DA.

Le mis en cause a été appréhendé dans le centre ville de la commune d'Aïn Tedeles, à quelques 26 km du chef-lieu de wilaya en possession de 7 faux billets de banque de 500 DA. Il est parvenu à écouler ce jour plusieurs billets de contrefaçon en faisant des emplettes, auprès des commerçants de ce village.

La perquisition de son domicile, ordonnée par le procureur de la République, a porté ses fruits, puisqu'un matériel sophistiqué de reproduction de faux billets de banque a été découvert ainsi que deux téléphones portables de dernière génération.

Le présumé trafiquant a fait des aveux complets, expliquant aux enquêteurs son activité délictueuse. Présenté ce jeudi devant le parquet, le mis en cause a été placé en détention préventive.

A. B.

BÉJAÏA

Tentative d'immolation devant un commissariat à Kherrata

Un jeune homme d'une trentaine d'années a tenté de s'immoler par le feu, avant-hier jeudi, devant le commissariat de Kherrata, a-t-on appris d'une source locale. D'après notre source, la jeune personne s'est aspergée d'essence, puis a allumé son briquet pour y mettre le feu. Il sera sauvé in extremis, grâce à l'intervention rapide des citoyens et des policiers accourus pour éteindre les flammes.

La victime a été évacuée vers l'hôpital de Kherrata avant d'être transférée au CHU de Béjaïa. A en croire notre source, la victime souffrirait de troubles psychiques.

A. K.